

## TGV

Bernard Pozier

---

Numéro 131, novembre 2011

La volupté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65464ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Pozier, B. (2011). TGV. *Moebius*, (131), 65–66.

## BERNARD POZIER

TGV\*

Ce n'est pas rien  
Cela a son horaire  
Cela passe très vite  
Comme la vie  
Comme l'instant

Ce serait un poème que l'on aimerait avoir écrit  
Ou bien une pensée qu'on souhaiterait avoir eue  
Ce serait une musique à toujours réécouter  
Une saveur qu'on rêverait de garder en bouche  
Un parfum que jaloueraient les fleurs  
Un paysage presque irréel à conserver présent  
Une douce texture gardée à portée de main

Il y aurait l'ultime victoire de l'équipe adulée  
Le secret de l'origine de l'infini et de la fin  
La disparition du mal de l'iniquité et de la mort  
L'abolition définitive du temps  
La création du verbe *éterniter*  
La mort des religions la pire arme des hommes  
L'extinction de toutes les guerres  
Et puis aussi la naissance de son seul vrai pays

Et puis tu serais là au creux de mes cinq sens  
Secret perpétuel révélation permanente  
Capable de porter tout cela  
À très grande vitesse  
Ou extrêmement lentement

Ce qui est équivalent  
Dans l'éphémère infini  
Un instant  
Ou une vie

\*très grande volupté